

وسافرت الى مدينة الماجر وهي بفتح الميم والفاء وجم مفتوح معقود وراء مدينة كبيرة من احسن مدن الترك على نهر كبير وبها البساتين والفواكه الكثيرة نزلنا منها بزواية الشيخ الصالح العابد المعمر محمد البطاخي من بطاخ العراق وكان خليفة الشيخ احمد الرفاعي رحمه وفي زاويته نحو سبعين من فقراء العرب والفرس والترك والروم منهم المتزوج والعزب وعيشتهم من الفئوح ولاهل تلك البلاد اعتقاد حسن في الفقراء وفي كل ليلة ياتون الى الزاوية بالخير والبقر والغنم وياتي السلطان والخواتين لزيارة الشيخ والتبرك به ويجزلون الاحسان ويعطون العطاء الكثير وخصوصا النساء فانهن يكثرن الصدقة

pour le voyage. Je me mis alors en route pour Mâtchar (Mâdjar), qui est une cité considérable, et l'une des plus belles villes qui appartiennent aux Turcs; elle est située sur un grand fleuve (la Kouma). Il s'y trouve des jardins, et les fruits y abondent. Nous y logeâmes dans l'ermitage du cheïkh pieux et dévot, du vénérable Mohammed al bathâihy, originaire des Bathâih, ou marais de l'Irâk. Il était le successeur et vicaire du cheïkh Ahmed arrifâ'y, dont Dieu soit satisfait. Il y avait dans sa zâouïah environ soixante et dix fakîrs arabes, persans, turcs et grecs, tant mariés que célibataires. Leurs moyens d'existence consistaient en aumônes. Les habitants de ce pays ont une très-bonne opinion des fakîrs, et toutes les nuits ils amènent à l'ermitage des chevaux, des bœufs et des moutons. Le sultan et les princesses viennent visiter le cheïkh et recevoir ses bénédictions; ils le traitent avec la plus grande libéralité, et lui font des présents considérables, particulièrement les femmes. Celles-ci répandent de nombreuses aumônes et recherchent les bonnes